

UNE TYPOLOGIE DES OUTILS POLIS APPARTENANT À L'UELIEN

(Culture de faciès néolithique
du N.-E. de la République du Congo)

par

FR. L. VAN NOTEN

Introduction

Cette culture, dont les outils polis sont assez bien connus, a jusqu'à présent toujours été définie comme étant néolithique. Il est vrai qu'on n'en connaît que les outils polis : notre connaissance est donc très incomplète. Habituellement on a associé à ces outils d'autres trouvailles, comme des pierres trouées, des boules, des gravures rupestres, des mégalithes, des polissoirs et des pierres à cupules. Mais nous n'avons aucune certitude en ce qui concerne l'attribution de ces objets à une seule culture, encore moins à une culture néolithique ! Les pierres trouées peuvent être mésolithiques, les boules en quartz peuvent avoir quelques dizaines de milliers d'années, les gravures rupestres peuvent être récentes, etc... Il n'y a même aucune raison de parler d'un vrai néolithique. Aujourd'hui nous savons que le mot « néolithique » a un autre sens, plus profond d'ailleurs : il ne suffit pas d'avoir quelques outils polis pour pouvoir parler d'une culture néolithique, nous devons être sûrs d'avoir affaire à une communauté agricole : à une culture reproductrice plutôt qu'à une culture parasitaire, comme l'est celle des pêcheurs et des chasseurs. Avec ce changement dans la vie des hommes, changement qu'on ne doit

pas sous-estimer, apparût un nouvel outillage : des meules, des polissoirs, des houes, des cycles, en général de la céramique, etc... Il faut cependant reconnaître que la céramique par exemple peut faire défaut. Les plus anciennes couches néolithiques de Jéricho et Jarmo n'ont pas la céramique. D'autre part le terme néolithique ne peut être employé partout dans le même sens. Surtout en Afrique, où l'on trouve de la céramique, qui serait prétendument néolithique, mais qui se trouve dans un sensible « mésolithique » (1). D'autre part, on a trouvé des outils polis typiques, utilisés dans un cadre totalement « âge du fer ». W. Fagg a décrit un marteau de pierre d'aspect néolithique qui était employé par un forgeron bantou (2).

Ceci ne concerne que les outils polis qui jusqu'à présent ont toujours été décrits comme étant Uéliens : des haches, des herminettes, des marteaux, des houes, des blocs en hématite, des polissoirs, des gravures rupestres et peut-être des ciseaux. Selon nous, les grands polissoirs et les polissoirs transportables sont en rapport avec ces objets néolithiques. Nous remarquons que les gravures rupestres, qui représentent des pièces polies emmanchées pourraient dater de l'âge de la pierre polie, quoique d'autres gravures rupestres, où l'on trouve parmi les pièces emmanchées des couteaux de jet azandés, soient certainement plus récentes.

Une culture dont tous les outils sont polis n'existe pas. Des pointes de lances, des pointes de flèches, des grattoirs, etc. devraient être taillés en pierre. Mais de tout cela on ne sait rien pour l'Uélien. Ceci est dû au fait qu'une fouille stratigraphique n'a jamais eu lieu. Tout le matériel que nous possédons provient de trouvailles faites à la surface, et le plus souvent par des amateurs.

C'est surtout M. M. Bequaert qui nous a fait connaître des pièces polies de l'Uélien.

(1) POSNANSKY, M.: « Pottery types from archaeological sites in East Africa ». *Journal of African History*. Vol. II, 1961, n° 2, pp. 177-198.

(2) FAGG, W.: « Ironworking with a stone hammer among the Tula of Northern Nigeria ». *Man* LII. 1952, n° 76, pp. 51-53. Pl. D et 1 fig. dans le texte.

La datation

La datation de cette culture est un autre problème qu'on ne peut résoudre pour le moment. On a proposé comme début de l'Uélien des dates très fantaisistes. A présent on est plutôt d'avis que cette culture a pu naître au commencement de notre ère. Selon nous il est impossible et prématuré de vouloir fixer une date tant qu'on ne possède pas les résultats d'une datation au radio-carbone. En ce qui concerne le dernier usage de ces outils polis nous sommes mieux renseignés.

De Calonne-Beaufaict prétend que les haches polies étaient encore employées au XIX^e siècle⁽³⁾. A plusieurs reprises on lui a raconté qu'on employait de pareilles haches à défaut de fer. Ce qui est plus important c'est non point qu'on les employait quand on les trouvait, mais qu'on les fabriquait ! Cet emploi encore récent est prouvé par la présence de haches identiques dans les arbres qu'on abat aujourd'hui.

De Calonne-Beaufaict parle en détail des migrations bantoues dans ces régions, migrations qui, selon lui, doivent avoir eu lieu depuis le XVI^e siècle. C'est en se basant sur leurs légendes que l'auteur affirme qu'en venant du nord, les Bantous trouvaient sur leur chemin : « des hommes de petite taille, armés de pierres, noirs de peau, frondeurs, construisant dans les collines des plates-formes de pierre pour y bâtir, utilisant les cupules, employant un crochet de bois en guise de houe ». D'autres passages assez confus semblent avoir une certaine valeur : « Les Abarambo-Auro refoulant ces frondeurs de petite taille les nommaient : Apambia (= ceux de la chose de la pierre) ». Un vieillard a raconté à l'auteur que les Apambia utilisaient réellement « la pierre de foudre » emmanchée. Car c'est là le nom que, en général, les Bantous donnent aux haches polies qu'on trouve aujourd'hui et dont ils ne connaissent ni l'usage, ni la provenance.

Dans ce passage il est aussi question de l'emploi d'omoplates

(3) DE CALONNE-BEAUFAICT : Azande, Bruxelles, 1921, pp. 136-149.

d'antilope comme houes et ceci par les mêmes gens qui utilisaient les haches de pierre. Ceci nous donne une idée des matériaux, dont on disposait. En plus de la pierre, il y avait l'os, l'ivoire, le bois, la corne, qu'on pouvait employer pour faire des outils, et pour les temps plus récents, certainement le fer.

De Calonne-Beaufaict était donc d'avis que la région de l'Uélé était habitée au xvi^e siècle par des Pygmoïdes qui selon lui utilisaient l'omoplate d'antilope comme grattoir, un pic de bois pour défricher la terre et la hache polie, certainement utilisée par eux, sinon encore fabriquée. Il croyait qu'ils étaient les « Néolithiques ». Néanmoins, de cette description, nous ne pouvons conclure qu'ils menaient une vie néolithique : les bâtons pour défricher la terre ne sont-ils pas plutôt « mésolithiques » ?

Remarquons qu'il n'est jamais question de pierres perforées, qui pourraient avoir servi à alourdir ces bâtons. Tout ceci nous fait conclure que les hypothèses basées sur de si pauvres renseignements sont souvent très confuses et sans valeur.

Nous tenons à préciser ici que les datations qu'on croyait connaître n'ont pas beaucoup de valeur, n'étant basées que sur des légendes et des traditions orales, toujours difficiles à interpréter (4).

D'une étude très récente du Prof. G. Mortelmans, qui parle du Néolithique Léopoldien (Région de Léopoldville) en se basant sur des fouilles, nous citons : « A ces éléments polis s'ajoutent de nombreux quartz taillés atypiques, d'un fort mauvais travail. Un site nous a fourni quelques tessons d'une céramique très grossière, appartenant à un vase subconique à fond plat, d'un type inconnu dans la poterie protohistorique. Sans pouvoir affirmer l'appartenance de cette céramique au contexte néolithique, elle paraît probable » (5). En précisant que ces peuplades néolithiques pouvaient venir du nord, il ne propose cependant aucune date en ce qui concerne le début de cette culture.

(4) VANSINA, DR. J.: « De la tradition orale ». *Essai de méthode historique*. Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren. *Annales* in-8°. *Sciences humaines*. N° 36. 1961. 179 p.

(5) MORTELMANS, Prof. G., « Vue d'ensemble sur la Préhistoire du Congo occidental ». Actes du IV^e Congrès Panafricain de Préhistoire et de l'étude du Quaternaire. Section III : Pré- et Protohistoire. Musée royal d'Afrique centrale à Tervuren. *Annales* série in-8°. *Sciences humaines*. N° 40. 1962, p. 148.

La typologie

Cette étude est basée sur des instruments dont la majeure partie provient du bassin de l'Uélé. Quelques pièces néanmoins ont une origine plus nordique ; elles ont été trouvées au Soudan, près de la frontière.

Nous avons essayé de faire cette typologie en nous basant sur des pièces dont l'origine est connue. Ceci concerne à peu près la totalité du matériel sauf quelques pièces, que nous avons retenues pour leur forme assez spéciale, sachant qu'elles proviennent de la région de l'Uélé.

Cette étude se base sur environ 400 pièces, dont plus ou moins 300 appartiennent aux collections du Musée royal de l'Afrique centrale, à Tervuren, et une centaine aux collections de l'Institut royal des Sciences Naturelles à Bruxelles.

Je tiens ici à remercier le Dr. J. Nenquin, le Prof. Dr. F. Twiesselmann et le Prof. Mortelmans qui ont fait tout leur possible pour que je puisse travailler dans des conditions avantageuses.

La détermination pétrographique des pièces a été faite d'une manière macroscopique par M. J. Lepersonne du Musée royal de l'Afrique centrale, à qui je suis également très reconnaissant.

Généralités

1) *Le polissage et le piquetage.*

Le polissage de ces outils est souvent d'une très grande beauté et provoque l'admiration de bien des chercheurs et de collectionneurs.

La surface d'un certain nombre de pièces laisse voir les traces du polissage : de petites rainures très fines. Celles-ci sont parfois parallèles à l'axe longitudinal de la pièce, parfois elles sont parallèles au tranchant. Mais il n'y a pas de règle générale : on rencontre des outils où les rainures s'étendent dans différentes directions (surtout les grandes haches plates). Le polissage a très probablement été fait sur des polissoirs de genres différents. On en trouve dans des rivières sur les rochers ; d'autres sont trans-

portables. Ils portent des rainures en forme de pirogue dont la longueur varie entre 15 et 35 cm, la largeur et la profondeur n'ont que quelques centimètres. L'emploi de ces rainures sur les rochers a été contesté par le R. P. B. Costermans qui ne croit pas qu'on pouvait polir les outils connus dans des rainures pareilles ⁽⁶⁾, ⁽⁷⁾. Dans notre typologie nous trouverons des blocs en hématite, parfois de forme cubique. Ces blocs à surface très lisse pouvaient être employés comme polissoirs.

A part le polissage, beaucoup de pièces sont partiellement piquetées. Cette technique avait sans doute pour but de faciliter l'emmanchement. Ce piquetage eut certainement lieu après le polissage, car la surface est très uniforme, ce qui prouverait que la pièce, avant d'être piquetée, était grossièrement polie. D'autre part, la ligne de séparation entre la partie polie et la partie piquetée est habituellement très nette. Ceci nous fait proposer qu'on devait employer pour ce travail un percuteur pointu très dur, car la surface a un aspect bouchardé.

2) *Définitions.*

Une pièce totalement ou partiellement polie, ayant une forme symétrique et un tranchant droit ou courbé, peut être une hache, hachette ou houe.

Une pièce ayant en profil une forme asymétrique et dont le tranchant se trouve dans le prolongement de cette asymétrie, peut être une houe ou herminette ; si le tranchant est en forme de gouge : une herminette ou ciseau. Une houe est généralement plus grande qu'une herminette.

Une pièce symétrique à tranchant en forme de gouge, peut être une herminette. Une petite pièce ayant cette forme pourrait être un ciseau.

Remarque. — Beaucoup de pièces taillées laissent voir la forme naturelle de la pierre, c'est-à-dire la texture finement feuilletée qui pouvait avoir une certaine influence sur la forme à donner à la pièce. Ceci concerne surtout les outils en hématite.

⁽⁶⁾ COSTERMANS, R. P. B. : « Relevé de Stations préhistoriques dans les Territoires de Watsa, Gumbari et de Dungu ». *Zaire*, vol. III, 2, février 1949, pp. 153-174.

⁽⁷⁾ VAN NOTEN, Fr. : « Slijpbanken uit het N.-O. van de Republiek Kongo ». *Afrika-Terouwen*, VIII, 1962, 3, p. 61-66, 4 photos, carte.

Schéma de la typologie

(Les numéros entre crochets renvoient au catalogue).

A. Les pièces partiellement polies.**I. A tranchant aigu**

- a) courbé — 1) pièces irrégulières
 - aa) de forme brute [1] et [2]
 - bb) taillées [3] et [4]
- 2) pièces appartenant à une culture antérieure [5], [6]
- b) droit — 1) pièces irrégulières
 - aa) de forme brute [7], [8]
 - bb) taillées [9]
- 2) pièces appartenant à une culture antérieure [10]

- II. Sans tranchant — a) marteaux [11]
- b) blocs en hématite [12]

B. Les pièces entièrement polies ou entièrement polies/piquetées.**I. A tranchant aigu**

- a) courbé — 1) à talon pointu
 - aa) pièces symétriques
 - courtes [13]
 - longues [14]
 - aplaties [15]
 - bb) pièces asymétriques
 - courtes [16]
 - longues [17], [18], [19]
- 2) à talon arrondi (pièces symétriques ou très peu asymétriques)
 - courtes [20]
 - longues [21]
- 3) à talon aplati [22]

- b) droit — 1) à talon pointu [23]
- 2) à talon arrondi
- aa) pièces symétriques
 - courtes [24], [25]
 - *longues* [26]
- bb) pièces asymétriques [27]
- 3) à talon aplati [28]

II. *A tranchant émoussé*

- a) à talon arrondi — 1) pièces symétriques [29], [30]
- 2) pièces asymétriques [31], [32]
- b) à talon aplati [33], [34]

III. *Sans tranchant*

- a) marteaux, maillets, meules ? [35], [36], [37], [38], [39]
- b) blocs en hématite [40]

IV. *Divers*

- a) pièces inachevées [41]
- b) pièces cassées et réutilisées [42]
- c) pièces ayant une forme spéciale [43], [44], [45], [46], [47], [48].

Commentaire de la typologie

Sous A nous trouvons les pièces qui sont partiellement polies, partiellement taillées. On ne peut néanmoins conclure que ces pièces partiellement taillées sont toutes plus anciennes que celles qui sont totalement polies.

Sous I a) 1) se trouvent les outils de forme irrégulière, à tranchant aigu et courbé. Certains ont été faits en polissant un tranchant à des pièces de forme naturelle ; il est vrai qu'on pouvait rencontrer de pareilles formes. Nous n'avons vu que quelques pièces de ce type (ex. [1] et [2]). A part ceux-là nous avons une trentaine d'outils d'aspect taillé et à tranchant poli. Ceux-ci sont presque tous en hématite (ex. [3] et [4]). Ils sont souvent de grandes dimensions (+ 10 cm) et sont de ce fait assez lourds. Sont-ce des houes ou des haches ? Leur tranchant n'a jamais la forme de gouge, typique pour l'herminette et le ciseau.

Sous I a) 2) nous rangeons les pièces qui ont incontestablement un aspect ancien. Ce sont des pièces « Lupembien » ? Des deux spécimens que nous avons vus, l'un est petit : une hachette [5], l'autre est grand et semble cassé ? [6].

I b) — Les outils à tranchant aigu mais droit.

Comme les pièces à tranchant droit, ces outils se subdivisent en pièces irrégulières, de forme brute [7], [8]. L'exemple [8] est très curieux : le tranchant se trouve en diagonale sur la coupe de la pièce. On se demande pourquoi. Cette forme est unique, excepté l'exemple [2] qui lui ressemble. D'autre part, il y a la catégorie des pièces partiellement taillées. Nous en connaissons une vingtaine d'exemples. La plupart sont de taille plus petite que celles du même type, mais à tranchant courbé.

Ce seraient des haches ou des hachettes, leur tranchant n'est jamais en forme de gouge.

L'exemple [9] serait une hache ?

Sous b) 2) nous rangeons les pièces à tranchant aigu et droit d'une forme ancienne. L'exemple [10] est une forme « Kalinien ». Cette pièce est unique.

Sous A II nous trouvons des pièces taillées, souvent polies superficiellement.

a) des marteaux ou en général des blocs en hématite qui servaient peut-être d'outils de frappe. Nous n'avons que quelques objets de ce type [11].

b) les blocs en hématite n'ayant aucune forme spéciale dans laquelle on pourrait voir un outil. Néanmoins un bloc de ce genre est poli superficiellement. L'exemple [12] est unique.

Sous B : les pièces entièrement polies ou polies/piquetées.

Sous I a) 1) nous rangeons les outils à tranchant aigu, courbé et à talon pointu.

2) Les pièces symétriques. Nous divisons cette catégorie d'outils courts ($2 \times \text{largeur} > \text{longueur}$). C'est dans cette catégorie et dans les suivantes qu'on trouve les pièces qui sont très connues et qui sont toujours citées comme typiques pour l'Uélien.

Ces pièces sont presque toujours polies d'une manière parfaite. Les talons sont en général piquetés, quoique le piquetage laisse souvent voir le taillage antérieur. La partie piquetée a certaine-

ment servi à faciliter l'emmanchement de la pièce [13]. Nous en avons vu une trentaine d'exemplaires.

Les pièces longues sont très typiques également (longueur $> 2 \times$ largeur). Les pièces les plus caractéristiques sont celles qui ont la forme d'un cigare. Comme pour le type précédent il n'y a aucun doute que nous ayons affaire à une hache. Nous en connaissons une trentaine. Les haches aplaties (largeur $> 3 \times$ épaisseur) sont très connues également. Ce type, dont les exemples les plus extrêmes sont très minces, a été comparé à des formes néolithiques égyptiennes. La forme générale et la partie destinée à l'emmanchement étant parfois assez réduites, on pourrait supposer que ces pièces n'ont pas servi, mais ont été employées pour un culte ?

Néanmoins, certaines portent des traces très nettes d'usage (de grands éclats qui ont sauté) [15]. On en connaît une vingtaine. Comme pièces asymétriques il y en a des courtes [16] et longues [17], [18], [19].

Il y a deux sortes d'asymétrie : la pièce entière ou seulement le tranchant. On pourrait y voir des herminettes ?

Sous I a) 2) nous avons des pièces à talon arrondi. Celles-ci sont parfois légèrement asymétriques, mais pas suffisamment pour qu'elles puissent former une subdivision spéciale.

Nous y avons des outils courts [20] et longs [21]. Le talon arrondi faciliterait peut-être l'emmanchement ; il ne semble pas qu'il sortait de l'emmanchement et qu'il était utilisé. Ces outils sont vraisemblablement des haches.

Sous I a) 3) nous trouvons des outils à talon aplati. Sortait-il de l'emmanchement ? Si oui, était-il employé comme marteau ? Dans l'exemple [22] il porte des traces d'usage. Cette pièce étant petite il ne semble pas que le talon pouvait sortir de l'emmanchement.

Sous I b) — Tranchant droit, nous trouvons les mêmes subdivisions. Ces outils pourraient avoir le même emploi que ceux à tranchant courbé.

Les pièces sont assez spéciales [25] et [26]. Leurs formes ont des profils presque semblables, mais la petite pièce est très épaisse. La grande est aplatie ; elles sont toutes deux d'une roche (intrusive) basique.

La pièce [27] a un tranchant irrégulier : disons une asymétrie non prononcée.

Sous B II : Les pièces à tranchant émoussé, on en trouve à talon aplati.

a) 1). Les pièces symétriques ont des formes différentes. Le [29] nous montre une pièce à coup sûr utilisée comme outil de frappe. Le talon piqueté est cassé. Il semble que ce soit une hache cassée du type [15] ou [21] dont le tranchant est totalement émoussé.

L'exemple [30] nous montre un type tout différent : le talon est arrondi et le tranchant est émoussé. La pièce est très régulière.

Sous b) : outil dont le talon aplati pourrait servir de marteau ?

a) 2). Pièces asymétriques de deux sortes : toute la pièce [31] vue de profil est courbée ; le tranchant de la pièce [32] est en forme de gouge. [32] Ici il semble que nous ayons à faire à un tranchant usé qu'on a essayé d'aiguiser.

Sous b) : outil dont le talon aplati pourrait servir de marteau ?

Sous B III nous trouvons des outils sans tranchant. Ils se terminent par un bord assez large, qui n'était vraisemblablement jamais un tranchant.

a) Des outils de forme plus ou moins cylindrique [35], [36]. Le premier a les extrémités inégales. L'une ovale, l'autre circulaire. Marteau ? (Maillet ?)

Le deuxième, plus grand, a les extrémités à peu près égales. Cette pièce a une certaine ressemblance avec le plan de frappe d'un maillet à écorce, quoique celui-ci ait l'extrémité gaufrée.

[37] Pièce curieuse dont le plan de frappe (?) se trouve tout autour, encerclant deux plans bien polis. Broyeur ?

Les autres exemples [38], [39] ont des usages difficiles à définir.

b) Blocs en hématite — probablement des polissoirs, utilisés pour parfaire le polissage après l'exécution de celui-ci sur les grands polissoirs fixes ou transportables [40].

B IV — a) Pièces inachevées ?

L'exemple [41] nous montre peut-être un outil en voie de fabrication, quoiqu'on ait pu l'employer tel quel. La forme ressemble à la pièce [15].

b) pièces cassées et réutilisées.

L'exemple [42] nous donne une idée du réemploi d'une forme cassée.

c) des pièces ayant une forme spéciale sont décrites dans le catalogue [43], [44], [45], [46], [47], [48].

Catalogue

Note. — Toutes les figures se rapportant à ce catalogue ont été réduites de 1/2.

[1] *Fig. 1 (a) et (b) :*

Provenance : Vallée de la Lemvo — Nord de Maruka (Farade).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 25.883.

Acheté à M. Dehondt (Bruxelles).

Matériel : roche schistoïde indéterminable.

Dimensions : longueur : 163 mm ; largeur : 54,5 mm ; épaisseur : 27 mm.

Poids : 300 g.

Cette pièce à tranchant aigu et courbé, a une forme brute comme on la trouve dans la nature. Elle pouvait être emmanchée et employée comme hache ou comme houe ?

[2] *Fig. 2 (a) et (b) :*

Provenance : Riv. Moko — Chefferie Denge Alipay (Terr. Babua).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 25.699.

Matériel : amphibolite.

Dimension : longueur : 97 mm ; largeur : 36 mm ; épaisseur : 25 mm.

Poids : 125 g.

Pièce à tranchant poli, ayant une forme très particulière (trapézoïdale).

On se demande pourquoi le tranchant a été fait obliquement sur la coupe. L'usage de cette pièce est totalement inconnu. Peut-être était-elle emmanchée ? Elle est assez longue pour que le talon, qui porte des traces d'usure, puisse sortir du manche.

Ces outils polis où la forme brute de la pièce est encore visible sont très rares : nous n'en connaissons que quelques-uns.

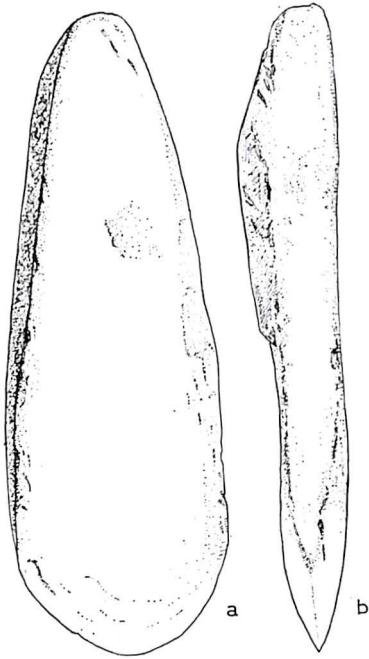


FIG. 1

0 1 2 3 cm

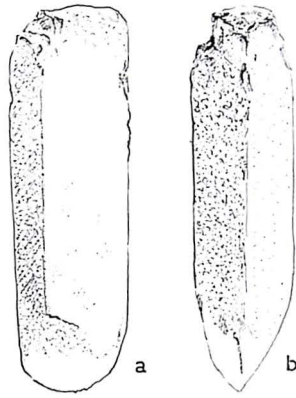


FIG. 2

0 1 2 3 cm

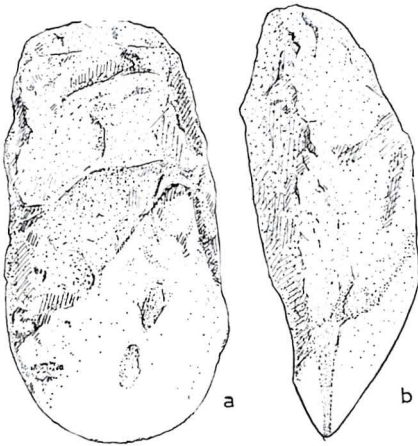


FIG. 3

0 1 2 3 cm

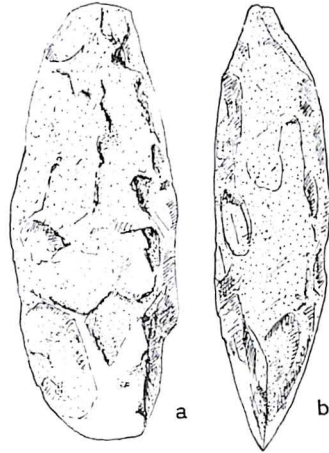


FIG. 4

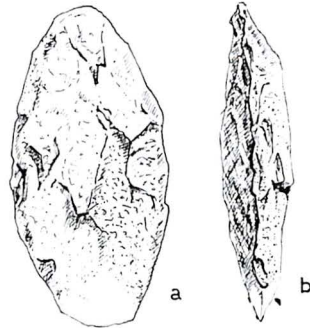


FIG. 5

[3] *Fig. 3 (a) et (b) :*

Provenance : Uélé.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 53.874.

Don du Procureur Général Guébels.

Matériel : amphibolite ?

Dimensions : longueur : 106 mm ; largeur : 56,5 mm ; épaisseur : 39,5 mm.

Poids : 340 g.

Pierre taillée des deux côtés. La forme asymétrique est très prononcée : le tranchant poli est d'un côté beaucoup plus grand que de l'autre. Cette pièce, emmanchée, aurait plutôt servi d'herminette que de houe quoique le tranchant n'ait pas la forme typique de gouge de l'herminette.

[4] *Fig. 4 (a) et (b) :*

Provenance : Gangola (près du Mont Angba-Amadi ; Poko).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 59.877.

Don du Roi Léopold III.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 111 mm ; largeur : 45 mm ; épaisseur : 32 mm.

Poids : 350 g.

Forme taillée ayant un tranchant poli symétrique. Cette pièce était vraisemblablement emmanchée et employée comme hache. La partie polie porte des rainures suite au polissage.

[5] *Fig. 5 (a) et (b) :*

Provenance : Mont Agba (Poko).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 45.878.

Don de M. Hooghuis.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 80 mm ; largeur : 40 mm ; épaisseur : 23 mm.

Poids : 120 g.

Cette pièce appartient à une culture antérieure, le « Lupembien », mais a reçu plus tard un tranchant. Cette pièce était vraisemblablement emmanchée et employée comme hachette.

Publié par M. Bequaert ⁽⁸⁾ (p. 10, Pl. II, fig. 9, 10, 11 et 12).

[6] *Fig. 6 (a) et (b) :*

Provenance probable : Gumbari (Watsa).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 15.124.

Don de M. Golenvaux.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 120 mm ; largeur : 70 mm ; épaisseur : 39 mm.

Poids : 655 g.

Pièce taillée, probablement « Lupembien », mais cassée. Le tranchant est aigu et poli. La pièce est symétrique et peut-être a-t-elle été emmanchée ?

[7] *Fig. 7 (a) et (b) :*

Provenance : Mont Gundu (Ango).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 35.797.

Don du Col. Bertrand.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 65 mm ; largeur : 25 mm ; épaisseur : 28 mm.

Poids : 125 g.

Pièce de forme brute ayant un tranchant aigu et droit. Ces pièces à tranchant droit sont en général plus petites que celles à tranchant courbé. Une exception : le [8].

Ces outils sont peut-être des haches ou des houes.

[8] *Fig. 8 (a) et (b) :*

Provenance inconnue (Uélé).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 74.816.

Envoi du Ministère des Colonies.

Matériel : amphibolite.

Dimensions : longueur : 130,5 mm ; largeur : 54 mm ; épaisseur : 25 mm.

Poids : 365 gr.

Pièce de forme brute et à tranchant poli. La coupe de la pièce est rectangulaire. Le tranchant est oblique. Était-elle emmanchée et utilisée comme hache ?

(8) BEQUAERT, M.: « La collection Hooghuis du Musée du Congo Belge à Teruren ». *Les Chercheurs de la Wallonie*. T. XV.

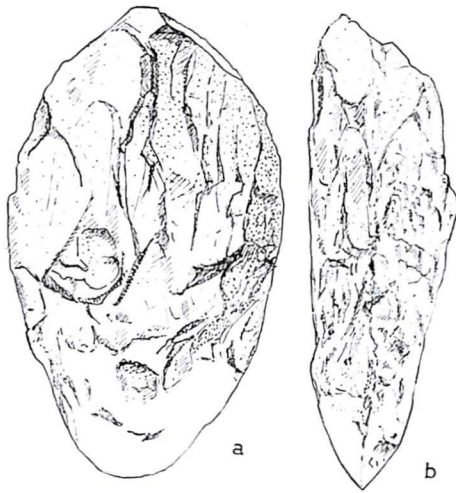


FIG. 6

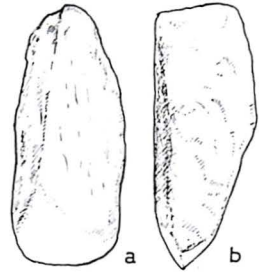


FIG. 7

0 1 2 3 cm

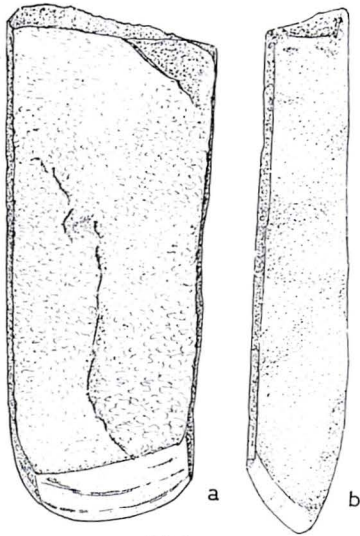


FIG. 8

0 1 2 3 cm

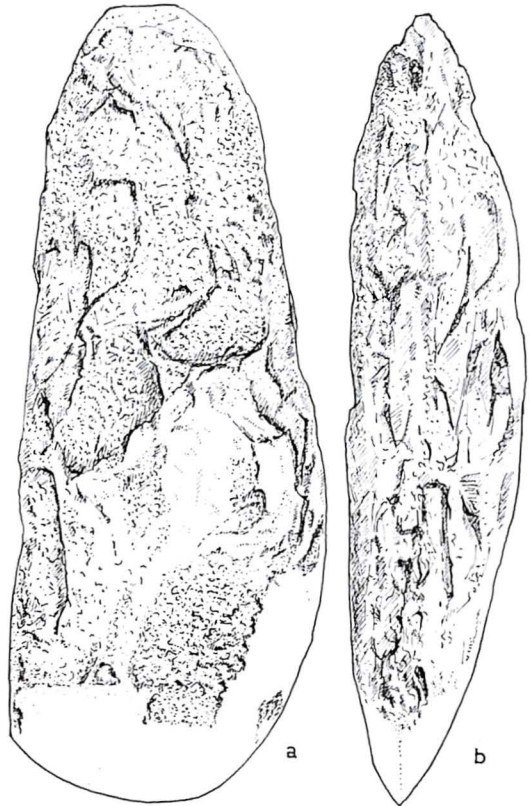


FIG. 9

0 1 2 3 cm

[9] *Fig. 9 (a) et (b) :*

Trouvé au nord de Niangara.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 4.346.

Don de M. Walckiers.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 202 mm ; largeur : 80 mm ; épaisseur : 45 mm.

Poids : 1.769 g.

Pierre taillée à tranchant poli. Les rainures provenant du polissage sont bien visibles. Selon M. M. Bequaert cette pièce serait une houe, ce qui est fort probable. Les pièces de cette grandeur sont très rares.

Publié par M. Bequaert ⁽⁹⁾.

[10] *Fig. 10 (a) et (b) :*

Provient du Nord de Poko.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 36.168.

Don de M. H. Persoons.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 86 mm ; largeur : 54 mm ; épaisseur : 20 mm.

Poids : 195 g.

Outil de forme « Kalinien » ayant reçu plus tard un tranchant poli ? Cette pièce était vraisemblablement emmanchée et utilisée comme hache.

[11] *Fig. 11 (a) et (b) :*

Provenant de la rivière Wo (affl. Bomokuru — Mont Pandji) Sudan.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale 1.270.

Don de M. Van Hende.

Matériel : hématite.

⁽⁹⁾ B BEQUAERT, M. : « Bijlen uit Neder-Congo, bijlen uit West-Ubangi en bijlen uit Uele ». *Bull. des Séances de l'Inst. roy. colonial belge*. VIII, 1937, 3, pp. 805-823 (photo sur la planche II).

Dimensions : hauteur : 93 mm ; largeur : 63 mm ; épaisseur : 45 mm.

Poids : 651 g.

Bloc poli superficiellement. Les extrémités ont certainement été employées comme marteau.

[12] *Fig. 12 :*

Trouvé au long du Bomu, affl. Solo, près du crête de partage Congo-Nile.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 1.257.

Don de M. Van Hende.

Matériel : hématite.

Dimensions : diamètre maximum : 89 mm ; diamètre minimum : 74 mm ; épaisseur : 49 mm.

Poids : 863 g.

Bloc où, ça et là, les coups du taillage sont encore visibles, mais tous les bords aigus sont émoussés par un léger polissage. Le côté plat était utilisé.

[13] *Fig. 13 (a) et (b) :*

Trouvé dans le territoire de Poko (Abaramba).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 36.160.

Don de M. H. Persoons.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 85 mm ; largeur : 45 mm ; épaisseur : 23 mm.

Poids : 180 g.

Hachette à tranchant bien poli. Le talon était taillé et ensuite piqueté. Cette partie a certainement été emmanchée. La partie polie porte des traces de polissage.

[14] *Fig. 14 (a) et (b) :*

Trouvé dans la vallée du Bomokandi (Abaramba) Poko.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 25.888.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 207 mm ; largeur : 60 mm ; épaisseur : 37 mm.

Poids : 1.020 g.

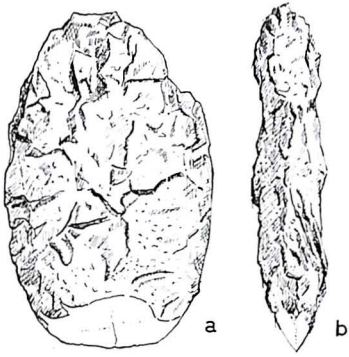


FIG. 10
0 1 2 3 cm

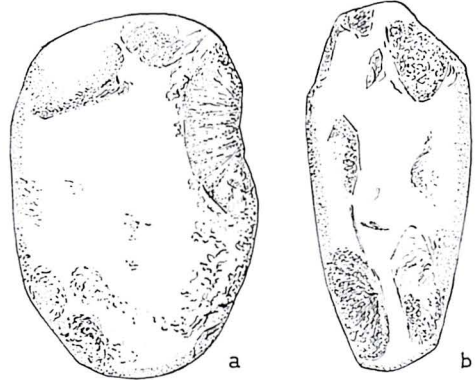


FIG. 11
0 1 2 3 cm

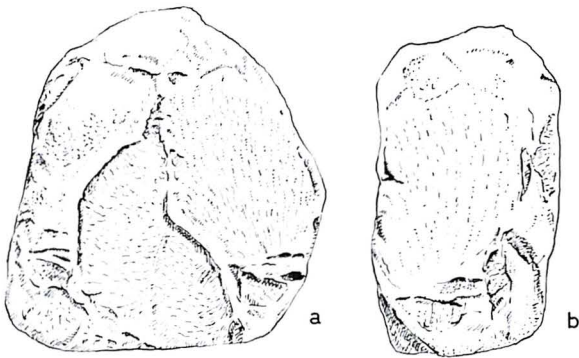


FIG. 12
0 1 2 3 cm

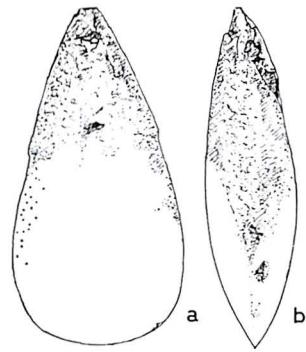


FIG. 13
0 1 2 3 cm

Hache partiellement polie, parfaitement piquetée. Le tranchant et le talon sont abîmés.

[15] *Fig. 15 (a) et (b) :*

Trouvé dans la vallée du Mankussa (Dungu).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 25.872.

Acheté à M. Dehondt.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 160 mm ; largeur : 83 mm ; épaisseur : 19,5 mm.

Poids : 475 g.

Hache partiellement polie, partiellement piquetée. La partie polie porte des traces de polissage (dans différentes directions) et d'usure (petits éclats). La partie piquetée (le talon) était certainement emmanchée. Le bout du talon (diam. 5 mm) n'a pas été piqueté mais poli. Le talon sortait-il de l'emmanchement et était-il employé ?

[16] *Fig. 16 (a) et (b) :*

Provient de l'Ebongi (affl. Etiopo, affl. Loya, affl. Lindi). Trouvé à une profondeur de 0,60 à 1,50 m dans le gravier.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 14.932.

Don de M. Korsak.

Matériel : diabase.

Dimensions : longueur : 71 mm ; largeur : 51 mm ; épaisseur : 17,5 mm.

Poids : 62 g.

Hachette asymétrique à tranchant poli. La plus grande partie est piquetée. Le talon a une cassure. Cette pièce était sûrement emmanchée et employée.

[17] *Fig. 17 (a) et (b) :*

Pièce provenant de la vallée du Kibali (Dungu).

Reçue du Chef Bokoyo en 1906.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 25.878.

Achetée à M. Dehondt.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 113 mm ; largeur : 52 mm ; épaisseur : 23,5 mm.

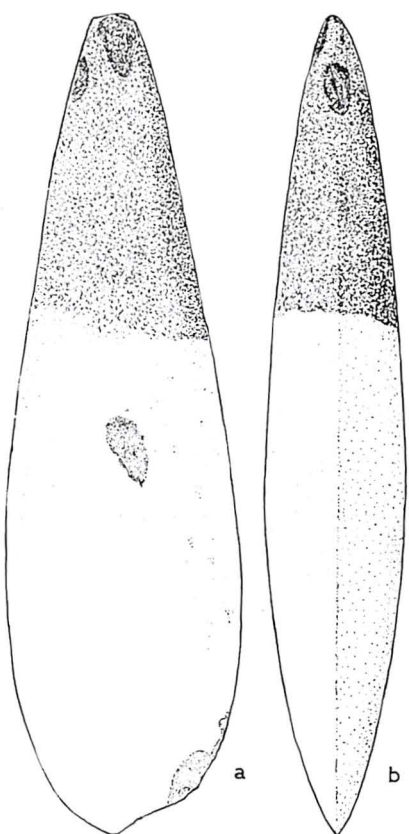


FIG. 14
0 1 2 3 cm

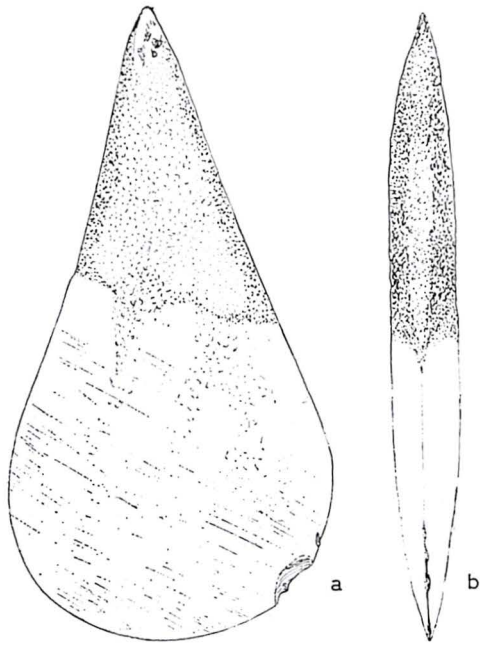


FIG. 15
0 1 2 3 cm

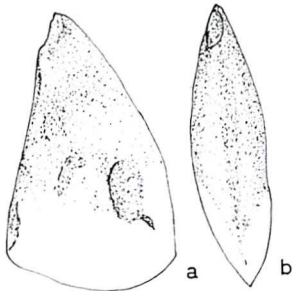


FIG. 16
0 1 2 3 cm

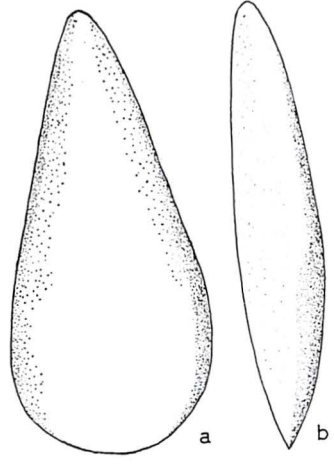


FIG. 17
0 1 2 3 cm

Poids : 275 g.

Pièce à tranchant très asymétrique.

Une herminette ? La surface est entièrement polie.

[18] *Fig. 18 (a) et (b)* :

Provenance inconnue (Uélé).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 74.798.

Envoi du Ministère des Colonies.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 150,8 mm ; largeur : 46,5 mm ; épaisseur : 38,5 mm.

Poids : 620 g.

Pièce asymétrique dont la surface est presque totalement piquetée, sauf le tranchant qui est poli superficiellement.

Par son asymétrie cette pièce, étant emmanchée, pourrait être une herminette.

[19] *Fig. 19 (a) et (b)* :

Trouvé dans la vallée de l'Ao (8 km N.-O. de Tora), à 0,50 m de profondeur (Watsa).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 30.481.

Don des Mines de Moto.

Matériel : diorite altérée.

Dimensions : longueur : 196 mm ; largeur : 58 mm ; épaisseur : 47 mm.

Poids : 765 g.

Pièce à tranchant asymétrique. La surface est altérée et assez brute, le tranchant est lisse. Herminette ?

Publié par M. Bequaert ⁽¹⁰⁾, ⁽¹¹⁾.

[20] *Fig. 20 (a) et (b)* :

Provient des alluvions du camp Azimogu (région de Watsa).

Numéro du Musée d'Afrique centrale : 25.716.

Don du R. P. B. Costermans.

(10) BEQUAERT, M.: « Vijf Klengen van Rolbijlen uit Moto (Belgisch Congo) ». *Natuur-Wetenschappelijk tijdschrift*, XX, 1938, pp. 156-162 (photo).

(11) BEQUAERT, M.: « Cinq haches de l'Uélé ». *Bull. de la Soc. royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire*. T. LIII. 1938, pp. 87-96 (photo).

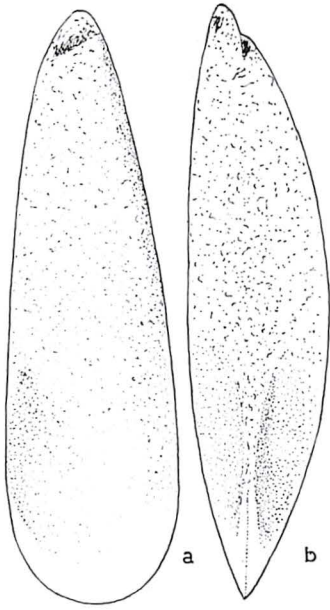


FIG. 18
0 1 2 3 cm

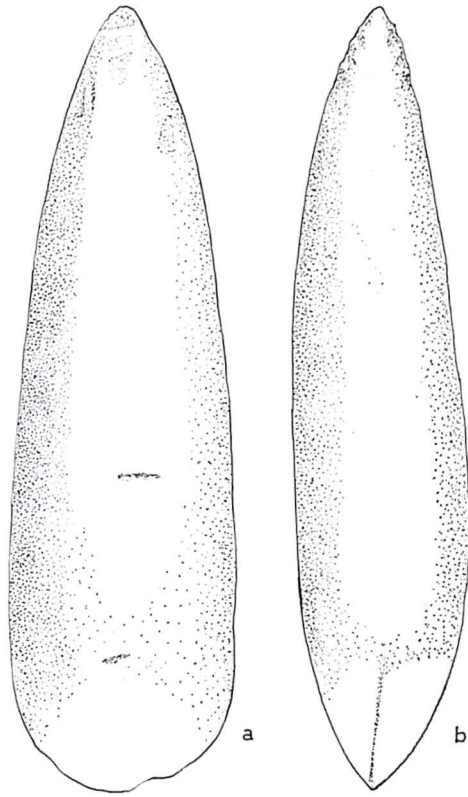


FIG. 19
0 1 2 3 cm

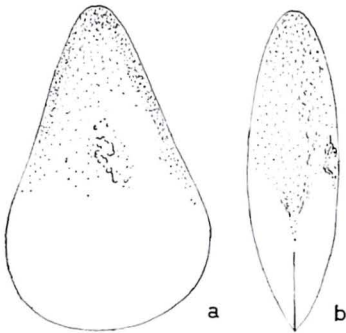


FIG. 20
0 1 2 3 cm

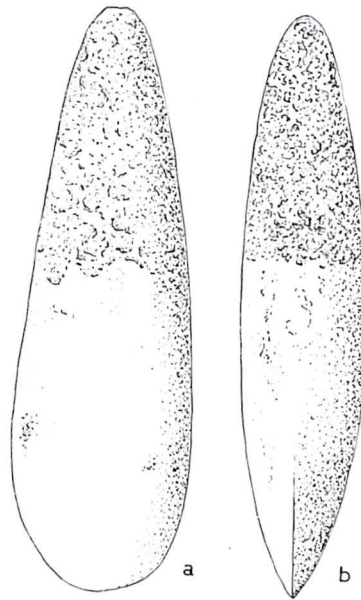


FIG. 21
0 1 2 3 cm

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 81 mm ; largeur : 54 mm ; épaisseur : 23 mm.

Poids : 204 g.

Pièce symétrique, probablement une hachette. Le talon arrondi est piqueté.

[21] *Fig. 21 (a) et (b) :*

Trouvé dans la vallée de l'Ao à 0,50 m de profondeur (8 km N.-O. de Tora). Watsa.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 30.479.

Don des mines de Moto.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 147 mm ; largeur : 48 mm ; épaisseur : 35 mm.

Poids : 605 g.

Le tranchant est très net : les rainures provenant du polissage sont parallèles au tranchant. Le talon arrondi est piqueté assez grossièrement.

Publié par M. Bequaert ⁽⁹⁾, ⁽¹⁰⁾.

[22] *Fig. 22 (a) et (b) :*

Provient de Biki au Sudan (au N. du territoire Dungu).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 1.253.

Don de M. Van Hende.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 71 mm ; largeur : 44 mm ; épaisseur : 21 mm.

Poids : 155 g.

Le tranchant est bien poli, quoique abîmé. Le talon est piqueté tout autour et se termine en un aplat poli. Néanmoins le talon ne pouvait probablement servir comme marteau car la pièce est petite et le talon ne sortait pas de l'emmanchement.

[23] *Fig. 23 (a) et (b) :*

Provenance : Chefferie M'Bosso (25 km nord d'Amadi) Poko.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 35.753.

Don du Colonel Bertrand.

Matériel : hématite.

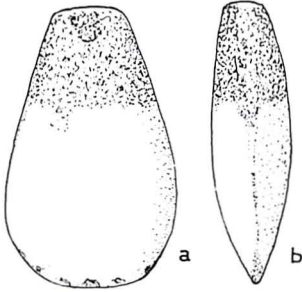


FIG. 22

0 1 2 3 cm

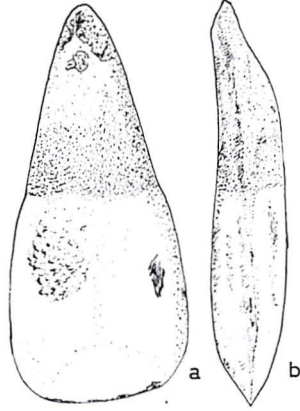


FIG. 23

0 1 2 3 cm

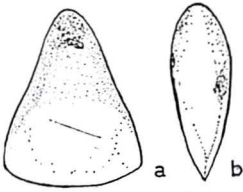


FIG. 24

0 1 2 3 cm

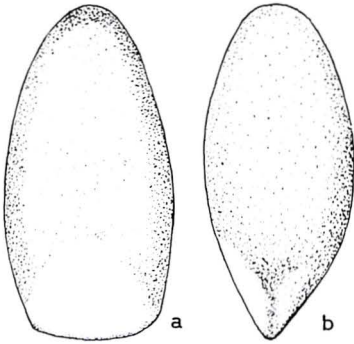


FIG. 25

0 1 2 3 cm

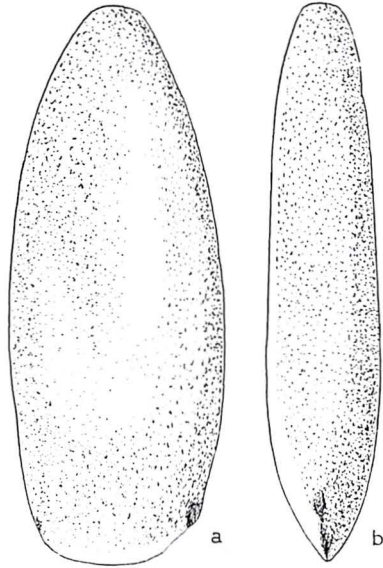


FIG. 26

0 1 2 3 cm

Dimensions : longueur : 101 mm ; largeur : 45 mm ; épaisseur : 19,5 mm.

Poids : 195 g.

Pièce légèrement asymétrique : probablement une herminette. Le tranchant où on voit très bien les traces du polissage, est assez abîmé (petits éclats). Cette pièce a une zone piquetée pour emmanchement. Le talon pointu qui porte des traces de coups, sortait peut-être de l'emmanchement et pouvait être employé ?

Cité par M. Bequaert (7 — p. 24).

[24] *Fig. 24 (a) et (b) :*

Provenance : Environs de Dungu.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 2.202.

Don de M. L. Burgeon.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 43,5 mm ; largeur : 35 mm ; épaisseur : 17 mm.

Poids : 54 g.

Hachette ou herminette, presque entièrement polie. Seule le talon porte des traces superficielles de piquetage. Sur le tranchant on distingue les traces du polissage en diagonale.

[25] *Fig. 25 (a) et (b) :*

Provenance : Bafuka (Dungu).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 35.772.

Matériel : roche basique.

Dimensions : longueur : 84 mm ; largeur : 43 mm ; épaisseur : 37 mm.

Poids : 220 g.

Appartenant au même type que la pièce précédente ; celle-ci a néanmoins d'autres caractéristiques : elle est très lourde ; la surface est vraisemblablement altérée ; le tranchant est émoussé. Probablement une hachette.

[26] *Fig. 26 (a) et (b) :*

Trouvé entre les rivières Makoga et Poko ; au sud de l'Uélé (Poko).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 1.256.

Don de M. Van Hende.

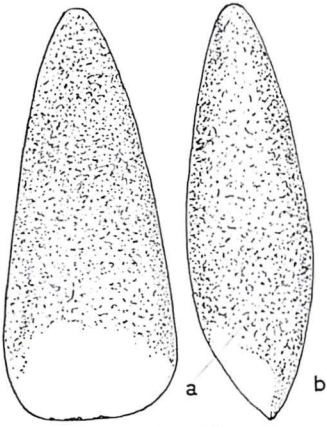


FIG. 27
0 1 2 3 cm

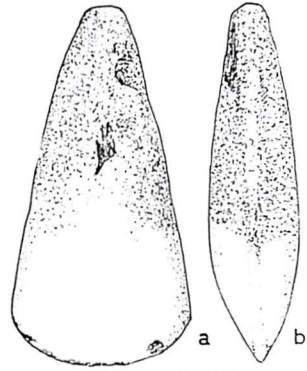


FIG. 28
0 1 2 3 cm

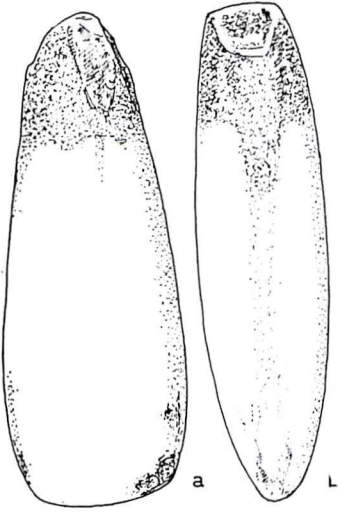


FIG. 29
0 1 2 3 cm

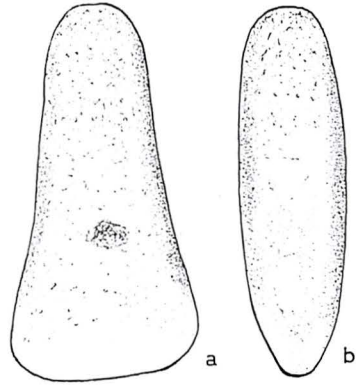


FIG. 30
0 1 2 3 cm

Matériel : roche intrusive basique.

Dimensions : longueur : 141 mm ; largeur : 55,5 mm ; épaisseur : 30 mm.

Poids : 412 g.

La surface de cette hache est piquetée sauf le tranchant qui est grossièrement poli, mais partiellement usé.

[27] *Fig. 27 (a) et (b) :*

Provenance la Wanga (affl. Yebu, affl. Kibali).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 25.711.

Don du R. P. B. Costermans.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 103 mm ; largeur : 45 mm ; épaisseur : 34 mm.

Poids : 346 g.

Le tranchant est asymétrique, il se peut donc que nous ayons affaire à une herminette. La plus grande partie de cette pièce est piquetée. Le tranchant est poli, mais usé.

[28] *Fig. 28 (a) et (b) :*

Provenance Yakululka (environs de Niangara).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 41.137.

Récolté par le Dr. Schouteden.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 90 mm ; largeur : 46 mm ; épaisseur : 22,5 mm.

Poids : 205 g.

Le tranchant n'est pas très droit. Il a été poli entièrement mais il est usé (des éclats assez grands ont sauté. Le talon en forme de table est poli. Est-ce une hache ?

[29] *Fig. 29 (a) et (b) :*

Provenance : Dungu.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 64.882.

Don du R. P. B. Costermans.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 124 mm ; largeur : 46,5 mm ; épaisseur : 34 mm.

Poids : 525 g.

Cette pièce à tranchant émoussé est très bien polie. Vers le talon elle a été piquetée. Le talon lui-même est abîmé. Ceci prouve que ce talon a été employé, par exemple comme marteau. Entre les éclats nous voyons une surface polie qui prouve que cet outil se terminait à l'origine par un talon plat ou arrondi, poli. Il s'agit d'une espèce de marteau.

[30] *Fig. 30 (a) et (b) :*

Provenance Dakwa (Bili) — Ango.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 35.795.

Don du Colonel Bertrand.

Matériel : roche intrusive ou métamorphique.

Dimensions : longueur : 95 mm ; largeur : 48 mm ; épaisseur : 30 mm.

Poids 195 g.

Outil de forme assez spéciale. Le talon très large porte des traces d'usure (employé comme marteau ?). Toute la surface est grossièrement polie.

Poids : 195 g.

[31] *Fig. 31 (a) et (b) :*

Provenance inconnue (Uélé).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 74.807.

Envoi du Ministère des Colonies.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 106,5 mm ; largeur : 42,5 mm ; épaisseur : 29 mm.

Poids : 255 g.

Cette pièce n'a aucune symétrie. Toute la surface a été martelée et polie grossièrement. Le talon et le tranchant sont très abîmés. Il semble qu'ils ont été tous les deux employés. Le milieu de la pièce a une surface légèrement courbée (pour l'emmanchement ?).

[32] *Fig. 32 (a) et (b) :*

Provient de Gwan (= Gwane ?) — Ango.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 35.791.

Don du Colonel Bertrand.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 94 mm ; largeur : 42 mm ; épaisseur : 20 mm.

Poids : 190 g.

Outil entièrement piqueté, sauf le tranchant émoussé. Celui-ci étant asymétrique (forme de gouge), il n'a pas été employé comme un vrai tranchant. Serait-ce une espèce de marteau ?

[33] *Fig. 33 (a) et (b) :*

Provient d'Akabati ? (6 km nord de Bondo).

Prêt de M. Van de Pitte au Musée de l'Afrique centrale.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 68 mm ; largeur : 56 mm ; épaisseur : 24,5 mm.

Poids : 250 g.

Pièce spéciale de forme asymétrique. Le tranchant et le talon sont larges et piquetés. Ils portent des traces d'usure ; le restant est poli. Sorte de marteau ? Comment pouvait-on s'en servir des deux côtés ? Car l'outil est trop petit pour qu'on puisse en l'emmanchant faire sortir les deux extrémités.

[34] *Fig. 34 (a) et (b) :*

Trouvé entre les rivières Roy et Bomu, dans le territoire du Chef Momboyo (Bondo).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 1.261.

Don de M. Van Hende.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 112 mm ; largeur : 60,5 mm ; épaisseur : 27,5 mm.

Poids : 428 g.

Le tranchant et le talon sont très bien polis.

Ils sont larges et ont probablement servi de marteau. Toute la surface a été martelée, ensuite polie grossièrement. Ce marteau peut-être destiné à double usage est parfaitement symétrique.

[35] *Fig. 35 (a) et (b) :*

Provient de la rivière Buie (près des Monts Manikani, Beke et Gongi).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 1.265.

Don de M. Van Hende.

Matériel : hématite.

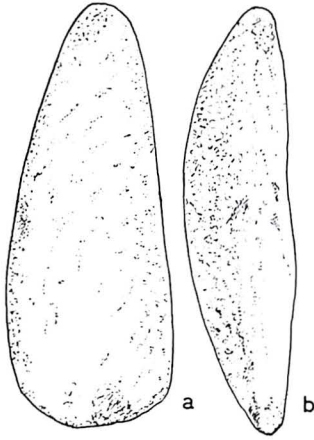


FIG. 31

0 1 2 3 cm

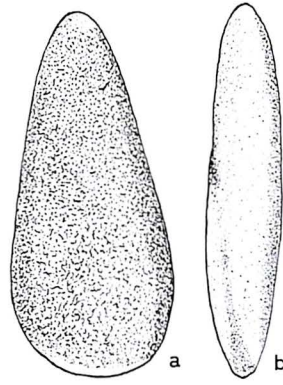


FIG. 32

0 1 2 3 cm

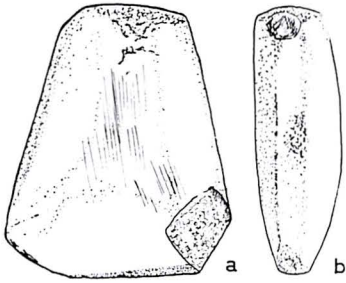


FIG. 33

0 1 2 3 cm

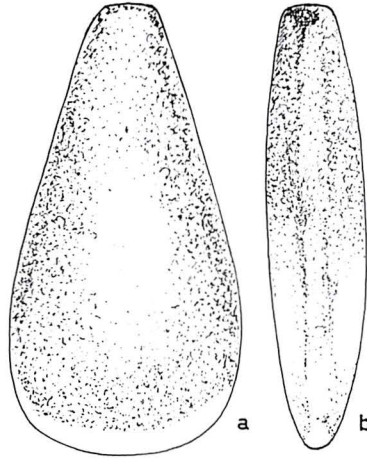


FIG. 34

0 1 2 3 cm

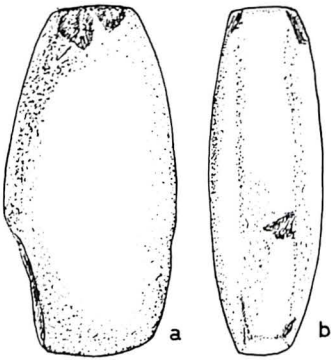


FIG. 35

0 1 2 3 cm

Dimensions : hauteur : 87 mm ; largeur : 45 mm ; épaisseur : 28,5 mm.

Poids : 330 g.

Sorte de cylindre aplati. Une extrémité est aplatie, l'autre est ovale. Tous deux portent des traces d'usure. La surface était piquetée et ensuite grossièrement polie. Cet outil pouvait servir de marteau ou maillet ⁽¹¹⁾.

[36] *Fig. 36 (a) et (b) :*

Trouvé au long de l'ancienne route Amadi-Bambili.

Fait partie d'une trouvaille importante d'une vingtaine de pierres polies trouvées en entassement.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 45.875.

Don de M. Hooghuis.

Matériel : hématite.

Dimensions : hauteur : 115 mm ; largeur : 63 mm ; épaisseur : 51 mm.

Poids : 1.135 g.

Outil de forme cylindrique. Les deux extrémités ont une forme ovale. Toute la surface a été martelée et ensuite grossièrement polie.

Marteau ou maillet à écorcer ? ⁽¹²⁾

Publiée par M. Bequaert ^(?) (pl. VIII, fig. 8, 9 et 10).

[37] *Fig. 37 (a) et (b) :*

Provenance : Territoire Logo-Ogambi (Faradje).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 59.882.

Matériel : hématite.

Dimensions : hauteur : 54,5 mm ; largeur : 47 mm ; épaisseur : 32 mm.

Poids : 240 g.

Outil ayant deux plans polis : entre les deux, tout autour de la pièce, il y a une zone piquetée. Marteau ? Broyeur ?

[38] *Fig. 38 (a) et (b) :*

Uélé.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 75.000.

(12) BEQUAERT, M.: « Maillets à écorce de pierre et d'os de l'Oubangui (A. E. F. et Congo Belge). *Bull. de la Soc. royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*. T. LVIII, 1947, pp. 244-254.

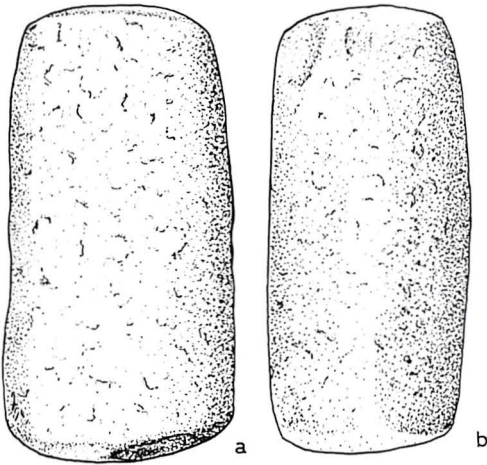


FIG. 36
0 1 2 3cm

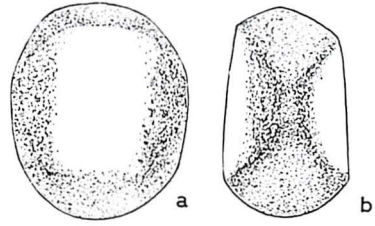


FIG. 37
0 1 2 3cm

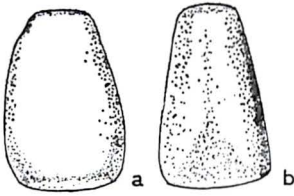


FIG. 38
0 1 2 3cm

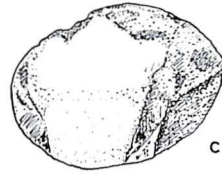
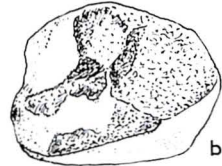
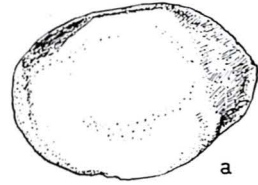


FIG. 40
0 1 2 3cm

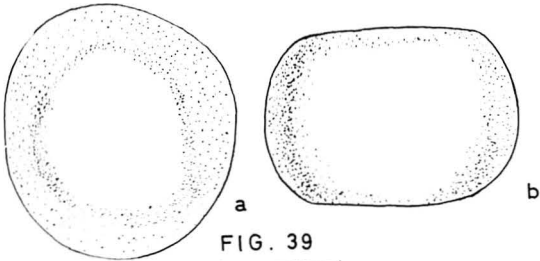


FIG. 39
0 1 2 3cm

Don de M^{me} Wilmet.

Matériel : hématite.

Dimensions : hauteur : 45 mm ; largeur : 31 mm ; épaisseur : 26 mm.

Poids : 105 g.

Pièce curieuse de forme conique ayant les deux extrémités circulaires et inégales. Le restant est bien poli.

Utilisé comme polissoir ou broyeur ?

[39] *Fig. 39 (a) et (b) :*

Provient d'Amadi (Poko).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 40.685.

Récolté par M. Hutereau.

Matériel : hématite.

Dimensions : hauteur : 45 mm ; largeur maximum : 64,5 mm ; largeur minimum : 60 mm.

Poids : 320 g.

Boule aplatie. Toute la surface est parfaitement polie. Polissoir ? Broyeur ?

[40] *Fig. 40 (a), (b) et (c) :*

Provenance : Bokoïo.

Numéro de la collection Grenade : 44 (Institut royal des Sciences Naturelles).

Matériel : hématite.

Dimensions : hauteur : 44 mm ; largeur : 58 mm ; profondeur : 40 mm.

Poids : 280 g.

Bloc en hématite de forme brute, ayant deux extrémités bien polies. Polissoir.

[41] *Fig. 41 (a) et (b) :*

Provient de Maruka (Niangara).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 35.784.

Don du Colonel Bertrand.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 109 mm ; largeur : 51 mm ; épaisseur : 16 mm.

Poids : 200 g.

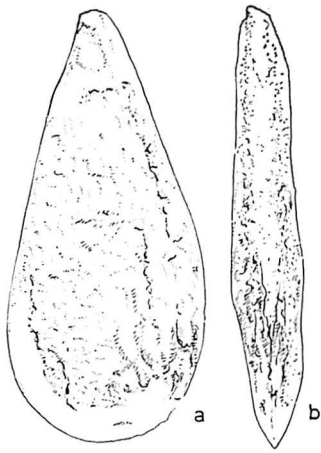


FIG. 41

0 1 2 3 cm

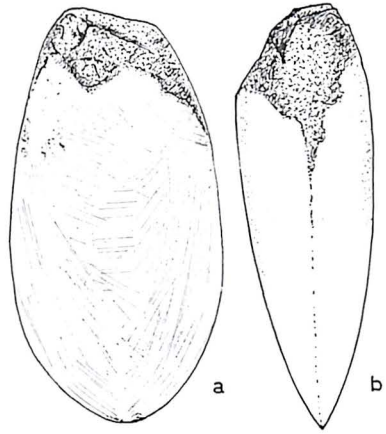


FIG. 42

0 1 2 3 cm

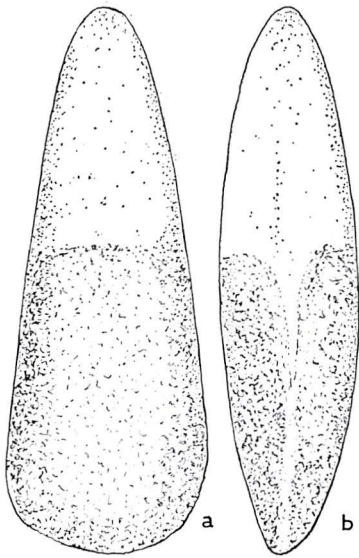


FIG. 43

0 1 2 3 cm

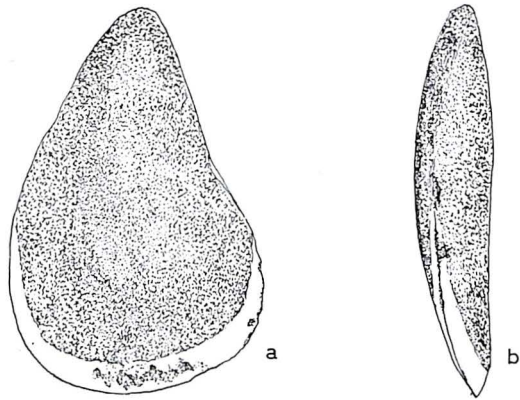


FIG. 44

0 1 2 3 cm

Hache taillée dont les côtés ont été piquetés ; le tranchant est poli.

Est-ce une hache en fabrication ?

Il nous semble qu'elle est achevée et qu'elle a été utilisée sous cette forme.

[42] *Fig. 42 (a) et (b) :*

Provenance : Tuku (Niagara).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 2.200.

Trouvé par M. Vanden Plas. Envoyé par M. de Dorlodot.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 103 mm ; largeur : 55 mm ; épaisseur : 34 mm.

Poids : 456 g.

Vraisemblablement une hache du type (14) qui a été brisée, puis la cassure a été piquetée à nouveau pour pouvoir l'emmancher ?

[43] *Fig. 43 (a) et (b) :*

Trouvé dans la vallée de l'Ao (près de Tora — Watsa).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 30.477.

Don des Mines de Moto.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 138 mm ; largeur : 51 mm ; épaisseur : 37 mm.

Poids : 585 g.

Cette pièce est unique : la partie qui est habituellement polie est piquetée et la partie normalement piquetée est polie. Ce serait donc le tranchant grossier piqueté qui était emmanché.

Donc ce n'est pas une hache ou herminette, mais un marteau.

Il est possible que cette transformation ait été faite lorsque le tranchant était usé, car celui-ci est asymétrique. Ceci n'était pas nécessaire pour l'emmancher !

Publié par M. Bequaert ⁽⁹⁾ (photo planche III) ; ⁽¹⁰⁾ (photo p. 93).

[44] *Fig. 44 (a) et (b) :*

Provient de la région Zobia-Titule-Bambili (Buta).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 50.590.

Don de M. Magotte.

Matériel : hématite.

Dimensions : longueur : 96 mm ; largeur : 63 mm ; épaisseur : 21 mm.

Poids : 260 g.

Pièce sans aucun plan de symétrie.

Tout l'outil sauf un mince tranchant a été piqueté. Le tranchant, étant lui-même asymétrique, pourrait appartenir à une herminette.

[45] *Fig. 45 (a) et (b) :*

Provenance : Vallée de la Lemvo (Faradje).

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 25.884.

Acheté à M. Dehondt.

Matériel : dolérite altérée ?

Dimensions : longueur : 163 mm ; largeur : 70 mm ; épaisseur : 39 mm.

Poids : 930 g.

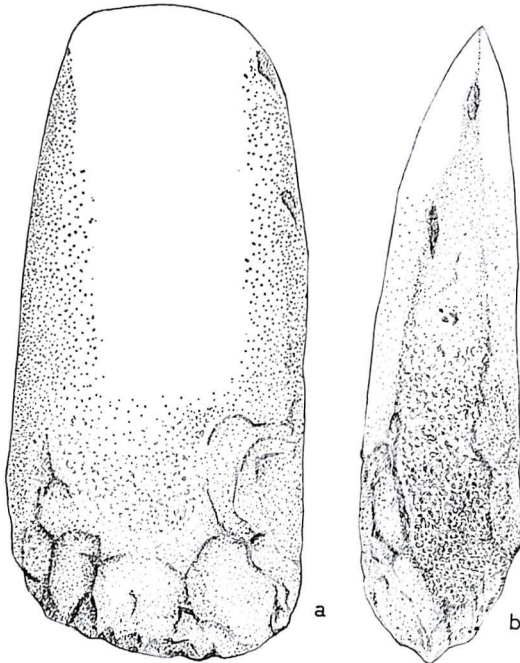


FIG. 45

0 1 2 3 cm

Forme très curieuse. Est-elle restée inachevée? La partie proche du tranchant est polie, la partie opposée est taillée, partiellement piquetée. Celle-ci est très épaisse et l'on se demande comment on pourrait emmancher une pierre pareille? La preuve que cette pièce était achevée et employée de telle façon, nous est fournie par le tranchant qui porte des traces d'usage.

Publié par M. Bequaert (8) (photo pl. I).

[46] *Fig. 46 (a) et (b) :*

Provient du gravier du Kibali (environs de Van Kerckhoven-ville-Watsa). Trouvé à 2 m de profondeur.

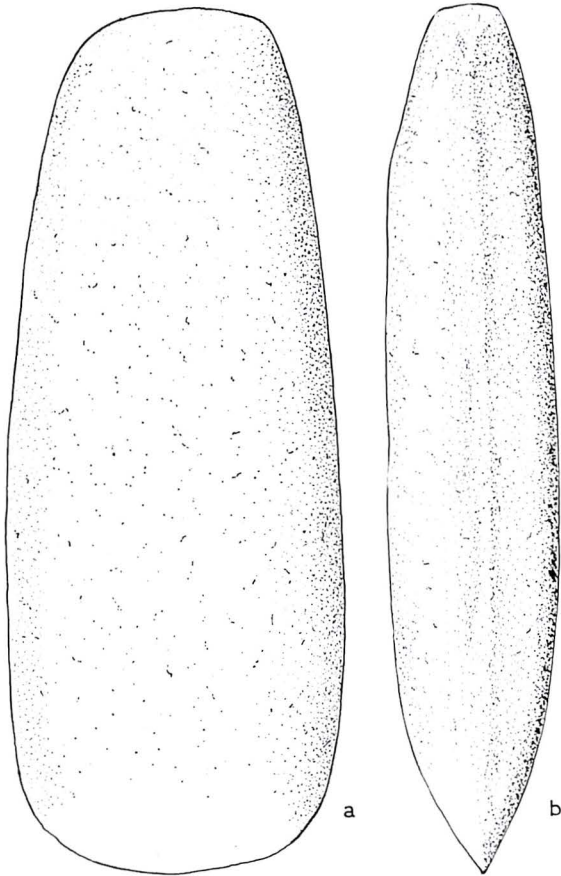


FIG. 46
0 1 2 3 cm

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 33.301.

Don des Mines de Moto.

Matériel : dolérite.

Dimensions : longueur : 218 mm ; largeur : 86,5 mm ; épaisseur : 42,5 mm.

Poids : 1.320 g.

Hache d'une forme exceptionnelle. Le tranchant est net, le talon est plat. Toute la surface a été piquetée, le tranchant est poli.

[47] *Fig. 47 (a) et (b) :*

Provient des environs de Watsa.

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 25.718 (se trouve dans la salle publique du musée).

Don du R. P. B. Costermans.

Matériel non déterminé.

Dimensions : longueur : 107,5 mm ; largeur : 31 mm ; épaisseur : 27 mm.

Poids : 170 g.

Le tranchant droit est bien poli. Le reste de la pièce l'est moins bien. Le talon est inégal et a été sans aucun doute utilisé. Donc, pièce à double emploi ?

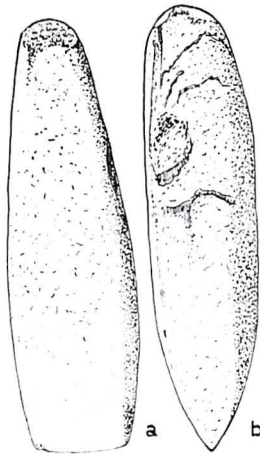


FIG. 47

0 1 2 3 cm

[48] *Fig. 48 (a) et (b) :*

Provenance inconnue — Uélé ?

Numéro du Musée de l'Afrique centrale : 59.895 (exposé dans la salle publique du musée).

Don du Roi Léopold III.

Matériel : roche éruptive du type syénite quartzique ?

Dimensions : longueur : 229 mm ; largeur : 80 mm ; épaisseur : 51 mm.

Poids : 1.595 g.

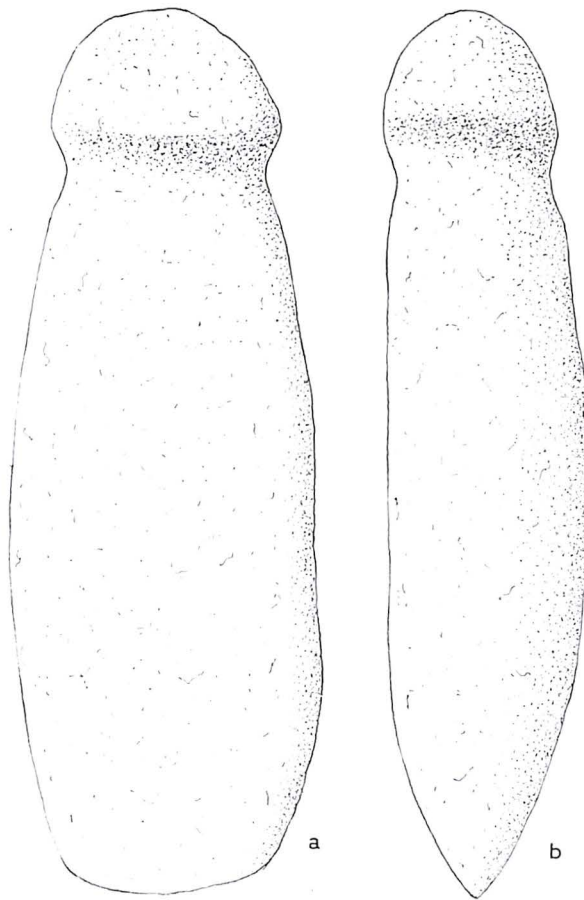


FIG. 48

0 1 2 3 cm

Hache polie à gorge d'un type soudanais. Le tranchant est poli, le reste était peut-être piqueté, mais a un aspect altéré.

Publié par M. Bequaert ⁽¹³⁾.

Notes

1) Les outils décrits sous les n^{os} [19], [21] et [43] ont été trouvés en même temps que deux autres pièces du même genre. Ce qui est intéressant, c'est que ce sont 3 types tout à fait différents. Les deux autres pièces (n^{os} 30.476 et 30.480 du musée) se rapportent au [21], quoique le n^o 30.476 soit très légèrement asymétrique et qu'on puisse le comparer au [19]. Le type du [43] est très spécial.

Ceci nous montre que différents types étaient employés au même moment, chaque pièce ayant un emploi bien précis.

2) Il nous semble que les pièces à tranchant émoussé, dont la forme correspond à celle d'un outil à tranchant, sont des haches ou des herminettes qui après avoir été usées, étaient utilisées comme marteaux.

Cette typologie sera approfondie plus tard dans une étude sur l'ensemble de l'Uélien.

Tervuren, Mars 1962.

⁽¹³⁾ BEQUAERT, M.: « Hache de pierre polie à gorge du néolithique soudanais, du Musée du Congo Belge à Tervuren ». *Bull. de la Soc. royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*. T. LXVI, 1955, pp. 125-129 (photos).